

AUTOUR D'UN RELIEF FUNÉRAIRE

“Je suis fils de la Terre et du Ciel étoilé ;
Ma race est céleste, et cela vous le savez aussi... » (Lamelle d'or)

Maria Alexandrescu Vianu

Mots clés : relief funéraire, Tomis, Hermès, Dionysos, Perséphone, Orphique

Résumé : Une réinterprétation du relief funéraire MNA L 616. Gabriela Bordenache a interprété ce relief comme un qui héroïsait les défunts en les rapprochant de Dionysos. La présente analyse, s'appuyant sur la représentation d'Hermès Psychopompe qui dirige le papillon avec la baguette magique, rapproche ce relief de la doctrine orphique. C'est ainsi que le relief serait un nouveau témoignage de la présence des Orphiques dans les colonies antiques de la Mer Noire.

Rezumat : O reinterpretare a reliefului funerar MNA L 616. Gabriela Bordenache a interpretat acest relief ca fiind unul care eroiza defunctii apropiindu-i de Dionysos. Analiza prezentă, plecând de la reprezentarea lui Hermes Psychopomp care cu bagheta magica conduce fluturele, apropie acest relief de doctrina orfica. Astfel relieful ar fi o noua mărturie a prezenței orficilor în așezările antice din Marea Neagra.

En 1884, on découvrait à Constanta près de la voie ferrée Cernavoda-Constanta, comme l'indique une note d'Alexandre Conze,¹ encastré dans un bâtiment situé près de la gare, un relief en marbre de dimensions relativement réduites (h. 0.42, l. 0.55 et épaisseur 0,05 cm). Gr. Tocilescu qui découvre ce relief le fait transporter à Bucarest au Musée National des Antiquités. Rudolf Münsterberg le publie pour la première fois dans l'AEM² où il souligne l'iconographie particulière d'Hermès et voit dans l'éphèbe à gauche une déification, comme un *nouveau Dionysos*.³ Gabriela Bordenache⁴ reprend la publication de la pièce en insistant sur la tradition classique en iconographie ainsi que sur son aspect provincial, tout en la datant du IIIe siècle, ap. J.-C. L'étude du relief est reprise dans le Corpus des reliefs funéraires d'Asie Mineure par les savants allemands E. Pfuhl et Hans Möbius.⁵ H. Möbius est le premier à révéler la présence du papillon au bout de la baguette portée par Hermès. Il place la pièce à l'époque trajane ou hadrienne.

La pièce est en marbre blanc. Le champ du relief est bordé d'un cadre simple, sans décoration ni moulures. Le relief est cassé en trois fragments, l'extrémité inférieure et une bande du centre étant perdues. Cependant, la représentation est complète. Le relief faisait certainement partie d'un monument et n'a donc pas une autonomie totale. L'absence de l'inscription et d'autres représentations aussi peut-être, nous laissent dans une quelconque incertitude en ce qui concerne sa lecture.

Dans un champ rectangulaire profond, délimité par un cadre, sont représentés deux jeunes hommes nus (Fig. 1), la coiffure archaïsante faite de boucles serrées autour du front rappelant le style sévère, dans une posture polycléteenne du corps porté sur la jambe gauche, la hanche gauche haussée, la jambe droite légèrement fléchie. Les yeux sont globuleux dans le style provincial, le nez large, la bouche aux lèvres en relief prononcé, obtenu par l'approfondissement du plan autour de la bouche en incisant le marbre. Le corps est plat avec peu de volumes indiqués. Une chlamyde recouvre les épaules passant à la base du cou et se dépliant de manière rigide sur le dos. Les plis arrondis de la chlamyde sont réalisés par des incisions parallèles imitant gauchement un modèle connu dans l'art hellénistique de Délos⁶ et retrouvé localement sur la statue d'Apollon

* Institut d'Archeologie “Vasile Pârvan” Bucarest Roumanie, email: malexandrescu@gmail.com

¹ Conze 1889, p. 145.

² Münsterberg 1892, p. 135, fig. 1; Bordenache, 1965, p. 277, fig. 27.

³ Münsterberg, p. 136.

⁴ Bordenache 1965, p. 277, fig. 27.

⁵ Pfuhl-Möbius 1977-1979, I, p. 127, cat. 360, pl. 58.

⁶ LIMC V.1, p. 372, no. 986.